

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Afrique australe

Une publication du SER de Pretoria  
Du 5 au 16 Août 2024

### LE CHIFFRE A RETENIR

# +33,5%

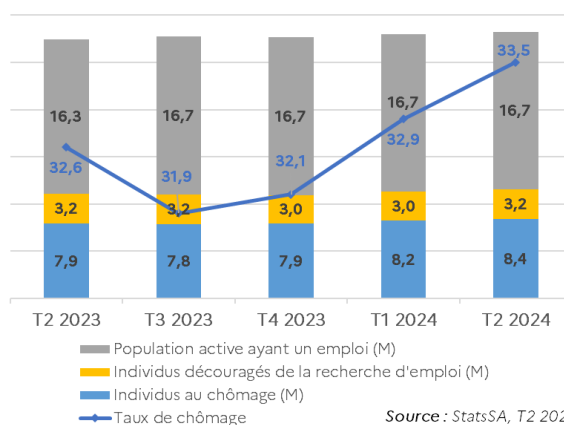
Le taux de chômage en Afrique  
du Sud - StatsSA

### Zoom sur le rebond du taux de chômage à 33,5% (StatsSA)

Selon l'agence nationale de statistiques (StatsSA), le taux de chômage a atteint 33,5% de la population active au deuxième trimestre 2024, contre 32,9% au trimestre précédent.

L'indicateur est ainsi en hausse pour le troisième trimestre consécutif, atteignant son plus haut niveau depuis le deuxième trimestre 2022. Il est ainsi supérieur de près de 3,5 points à son niveau de mars 2020, avant le déclenchement de la crise de la Covid-19. 92 000 emplois ont été détruits sur le trimestre, portant le nombre d'employés à 16,7 M (soit +1,8 M d'emplois depuis le début de l'année 2022). Cinq secteurs ont vu leur force de travail se contracter, notamment le commerce (111 000) et l'agriculture (45 000). Cette contraction a été partiellement contrebalancée par des embauches dans les secteurs manufacturier (+49 000) et des services sociaux et de proximité (+36 000). En parallèle, la population active a progressé de 66 000 individus – résultant en une hausse du nombre de chômeurs (+158 000 personnes), qui atteint désormais 8,4 M, soit un nouveau record historique (+500 000 personnes depuis le T1 2022). A noter en particulier la hausse du taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans (60,8%, soit +1,1 point) et de la tranche des 25-34 ans (41,7%, soit +1 point). En parallèle, le taux de chômage élargi, qui intègre les individus découragés par la recherche d'emploi, atteint 42,6% (+0,7 point).

Evolution de la structure de la population active



## Sommaire :

### Afrique du Sud

- L'excédent commercial atteint 68,4 Mds ZAR au premier semestre (SARS)
- Les productions manufacturière et minière reculent au mois de juin (StatsSA)
- Qatar Airways s'apprêterait à acquérir environ 20% des parts de la compagnie aérienne Airlink (Financial Times)
- L'Afrique du Sud en situation de stress hydrique (MoneyWeb)

### Angola

- Airbus Defence & Space livre le premier C-295 à l'Angola
- Botswana
- Les ventes de diamants de Debswana diminuent de moitié (Bank of Botswana)

### Malawi

- La Banque centrale maintient son taux directeur (Reserve Bank of Malawi)

### Mozambique

- Remaniement ministériel : départ d'Ernesto Max Tonela, Ministre de l'Économie et Finances (Radio Mozambique)
- La Banque du Mozambique abaisse une nouvelle fois son taux directeur à 14,25%, soit -0,75 point (Banco de Moçambique)

### Namibie

- La Banque centrale réduit son taux directeur de 0,25 point à 7,5% (Bank of Namibia)

### Zambie

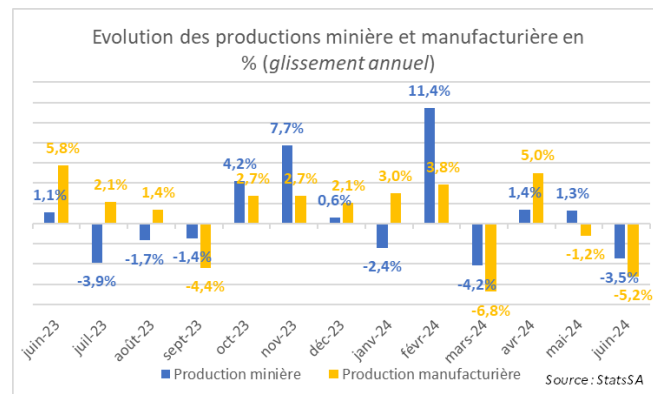
- Le projet de réhabilitation du barrage de Kariba franchit une étape-clé avec la participation de Razel-Bec (Union Européenne)
- La Banque centrale rehausse son taux directeur de 1,5 point à 12,5% (Bank of Zambia)
- 13 M USD de la Banque Africaine de Développement pour faciliter l'accès à l'eau et à l'assainissement en Zambie (Agence Ecofin)

# Afrique du Sud

## L'excédent commercial atteint 68,4 Mds ZAR au premier semestre (SARS)

L'excédent commercial sud-africain (structurel) a atteint 68,4 Mds ZAR (3,5 Mds EUR) au cours du premier semestre 2024, contre 14,4 Mds ZAR sur la même période de l'an dernier. Cette nette amélioration (multiplication par près de cinq), résulte principalement d'une contraction importante des importations (-6,4%, pour atteindre 914,6 Mds ZAR, soit 46,1 Mds EUR), en lien avec la baisse des importations de « machines, matériel mécaniques et électriques » (-17,6% pour un poste représentant un quart des importations), de « véhicules de transports » (-23,2%, pour un poste représentant 10% du total) et de « produits miniers » (-4,8%, pour un poste représentant un cinquième du total). A l'inverse, les exportations sont restées stables (-0,8%, à 983 Mds ZAR, soit 50 Mds EUR). La baisse des ventes de « perles et métaux précieux » (-6,4%, pour un poste représentant un cinquième des exportations) et de « métaux et produits métallurgiques » (-7,9%, pour un poste représentant plus d'un dixième des exportations) a été compensée par une hausse des exportations de « véhicules de transports » (+15,2%, pour 10%). Sur les six premiers mois de 2024, les principaux partenaires commerciaux de l'Afrique du Sud demeurent la Chine (11,5% des exportations et 20,3% des importations), les Etats-Unis (7,7% et 6,6%) et l'Allemagne (6,7% et 7,8%). La France reste un partenaire secondaire, comptant pour 0,5% des exportations et 2% des importations.

## Les productions manufacturière et minière reculent au mois de juin (StatsSA)



Selon l'agence nationale de statistiques (StatsSA), la production manufacturière a diminué de 5,2% au mois de juin par rapport à la même période de l'année précédente, après une baisse de 1,2% le mois précédent. Cette baisse, largement supérieure aux prévisions des observateurs (entre -0,9 et -1,2%), s'explique par une baisse de la demande malgré l'amélioration de l'environnement économique. Huit secteurs sur dix ont enregistré un recul de leur activité, en particulier les industries métallurgique (-8,4%, soit une contribution négative de 1,8 point à la croissance de l'indicateur), automobile (-15,6%, soit -1,6 point) et agroalimentaire (-6%, soit -1,4 point). Sur l'ensemble du second trimestre, la production a en revanche progressé de 0,9% par rapport au trimestre précédent. En parallèle, la production minière a diminué de 3,5%, après une hausse de 1,3% au mois de mai. Cette contraction est bien plus importante que les anticipations des observateurs (entre -0,1% et -0,8%). Dans le détail, sept groupes sur douze ont enregistré une baisse de leur activité, en particulier l'or (-12,6% soit une contribution négative de 1,8 point), les métaux du groupe platine (-5,8%, soit -1,7 point) et dans une moindre mesure, le charbon (-3,3%, soit -0,8 point). A l'inverse, les minerais de fer (+3,9%, soit +0,5 point) et de chrome (+13,3%, soit +0,5%) continuent de soutenir l'activité. Sur l'ensemble du deuxième trimestre, la production a diminué de 0,9% par rapport au trimestre précédent. Ces résultats sont particulièrement décevants, alors qu'aucun délestage n'a été enregistré au cours du mois (plus de 135 jours consécutifs sans délestages) et que le contexte mondial est globalement en amélioration. L'activité reste majoritairement pénalisée par les

contraintes logistiques liées aux difficultés de l'opérateur national *Transnet*. Ainsi, en 2023, Transnet a affrété 47,9 M de tonnes de charbon au terminal de Richard Bay, soit 4,8% de moins que l'année précédente. A titre d'exemple, ces engorgements logistiques ont poussé *Kumba Iron Ore*, l'entreprise produisant plus de la moitié du minerai de fer sud-africain, à réduire ses prévisions de production à respectivement 35 et 37 M de tonnes pour les deux prochaines années (contre 42 Mt prévu initialement).

### **Qatar Airways s'apprêterait à acquérir environ 20% des parts de la compagnie aérienne Airlink (*Financial Times*)**

*Qatar Airways* est en pourparlers pour acquérir environ 20% des parts de la compagnie aérienne sud-africaine *Airlink*. *AirLink*, fondée en 1992, est la plus grande compagnie privée d'Afrique Australe en nombre de dessertes : 51 destinations dans 16 pays. Sa flotte est composée de 68 avions (principalement des *Embraer*). L'investissement renforcerait le réseau de *Qatar Airways* en Afrique australe, sachant qu'elle est déjà la compagnie aérienne étrangère, avec *Emirates*, disposant du plus grand nombre de liaisons avec l'Afrique du Sud : 21 liaisons aériennes hebdomadaires entre son hub de Doha et Johannesburg, 10 à Cape Town et 4 à Durban. Pour rappel, les deux compagnies avaient signé en 2022 un accord de partage de code permettant aux voyageurs d'acheter des vols de correspondance sur les deux compagnies en utilisant une seule réservation. Par ailleurs, le PDG de *Qatar Airways*, Badr Mohammed Al Meer, a déclaré que la compagnie aérienne annoncerait bientôt un investissement dans une compagnie aérienne d'Afrique australe. Ce potentiel investissement ferait partie d'une stratégie d'expansion en Afrique, où *Qatar Airways* a conclu un partenariat avec *Royal Air Maroc* en Afrique du Nord, et serait accompagné d'un investissement imminent de 49 % dans le transporteur d'Afrique de l'Est *RwandAir*.

Ce potentiel investissement de 20% respecterait la réglementation sud-africaine en matière de licences aériennes, qui dispose que les compagnies aériennes

sud-africaines doivent être contrôlées à 75% par des capitaux nationaux.

### **L'Afrique du Sud en situation de stress hydrique (*MoneyWeb*)**

En juillet, les habitants du Gauteng, le cœur économique du pays, ont dû subir environ 120 heures de coupures d'eau dans les municipalités de Johannesburg, Tshwane et Ekurhuleni, en raison d'une opération de maintenance du fournisseur d'eau *Rand Water*. La région de Durban est dans une situation similaire de stress hydrique. L'Afrique du Sud est actuellement en plein hiver austral, période sèche pour la majorité du pays, où les problèmes d'approvisionnement d'eau s'en retrouvent exacerbés.

Ces difficultés sont liées à plusieurs raisons : faibles précipitations moyennes, climat chaud, mauvaise gestion et utilisation inefficace. Près de la moitié de l'eau (47 %) distribuée dans le pays n'arrive pas à destination en raison de fuites dans les canalisations, du mauvais fonctionnement ou de l'absence de compteurs d'eau, de branchements illégaux et de problèmes de facturation. Ce chiffre est en hausse par rapport aux 37 % enregistrés en 2014, selon le rapport *Blue Drop* publié par le ministère de l'eau et de l'assainissement en 2023. Le pourcentage de ménages ayant connu des coupures d'eau de plus de deux jours consécutifs ou de 15 jours au total est ainsi passé de 24,3 % en 2012 à 35,8 % en 2023.

Dans le même temps, la consommation moyenne nationale est de 235 litres par personne et par jour, alors que la moyenne mondiale est d'environ 173 litres par personne et par jour. D'ici 2030, le déficit en eau de l'Afrique du Sud pourrait atteindre 3,8 milliards de mètres cubes, représentant une pénurie d'environ 17 % par rapport aux besoins actuels.

## Angola

### **Airbus Defence & Space livre le premier C-295 à l'Angola**

*Airbus Defence & Space* a livré à l'Angola son premier C-295. Cette livraison a été réalisée dans le cadre d'une commande de trois avions de transport Airbus C-295 passée par le gouvernement angolais en

avril 2022, d'un montant annoncé de 160 M EUR. Cet appareil est destiné à la *Force aérienne nationale de l'Angola* (FANA) pour effectuer une série de tâches tactiques, y compris le transport de marchandises et de troupes, le parachutage, le lancement de cargaisons et des missions humanitaires. Les deux autres C295 seront spécifiquement équipés pour la surveillance maritime. Ils doivent jouer un rôle clé dans les missions de recherche et de sauvetage, de contrôle de la pêche illégale et des frontières, de soutien en cas de catastrophes naturelles et de collecte de renseignement. Ils seront équipés du système de mission *Fully Integrated Tactical System* (FITS) développé par Airbus. L'Angola rejoint le groupe des 10 opérateurs africains du C295, consolidant ainsi le *leadership* de ce modèle de transport tactique moyen.

## Botswana

### Les ventes de diamants de Debswana diminuent de moitié (*Bank of Botswana*)

Selon le dernier rapport mensuel publié par la Banque centrale botswanaise (*Bank of Botswana*), les ventes de diamants bruts de la Debswana Diamond Company ont diminué de 49,2% au cours du premier semestre 2024, soulignant les difficultés que traverse le secteur du diamant au niveau mondial. Debswana, possédée à parts égales par l'Etat botswanais et De Beers, a ainsi vendu 1,29 Mds USD de diamants contre 2,54 Mds à la même période de l'année précédente. La baisse des ventes, liée à une conjoncture défavorable (baisse de la demande chinoise et développement de la filière du diamant synthétique), se double d'une baisse de la production. De Beers a en effet annoncé avoir réduit sa production de diamants de 26-29 M de carats à 23-26M au cours du premier semestre. Alors que les diamants représentent 80% des exportations, un quart des revenus du gouvernement et un tiers du PIB, l'économie et le budget botswanais pâtissent de cette conjoncture défavorable. Au cours du premier trimestre de l'année fiscale 2024/25, les recettes ont été inférieures de 28% aux prévisions initiales (23,4 Mds BWP, soit 1,7 Md USD), grevées par la baisse des ventes de

diamants. En conséquence, le pays a annoncé réduire certaines dépenses de fonctionnement (achat de nouveaux véhicules, dépenses officielles) et repousser certains projets d'investissement.

## Malawi

### La Banque centrale maintient son taux directeur (*Reserve Bank of Malawi*)

Le 25 juillet, le comité de politique monétaire de la banque centrale (*Reserve Bank of Malawi* – RBM) a décidé de maintenir son taux directeur à 26%. L'institution monétaire justifie sa décision par le niveau élevé de l'inflation. L'indicateur a atteint 32,8% en moyenne au deuxième trimestre 2024, progressant au cours des trois derniers mois pour atteindre un pic de 33,3% en juin. Le phénomène de l'inflation importée, liée à la dévaluation de la devise locale – kwacha- en novembre (-44% pour atteindre la parité de 1691 ZMW contre 1 USD) entretient cette dynamique. L'inflation reste portée par la hausse des prix alimentaires (40,7% sur le trimestre) notamment de première nécessité, en lien avec les difficultés du secteur agricole domestique (mauvaises récoltes de 2023/24), exacerbées par les chocs climatiques. Au regard du contexte défavorable, la Banque centrale a revu ses prévisions de croissance pour 2024 à la baisse, à 2,3% (contre 3,2% lors du dernier comité de politique monétaire et 2% selon la dernière publication du FMI de mai).

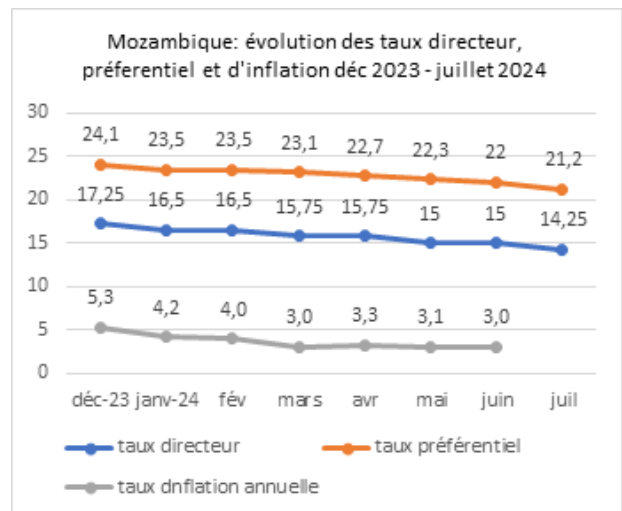
## Mozambique

### Remaniement ministériel: départ d'Ernesto Max Tonela, Ministre de l'Économie et Finances (*Radio Mozambique*)

Contre toute attente et sans qu'aucune raison n'ait encore été publiquement donnée, le Président de la République Filipe Nyusi a annoncé, le 8 août, avoir mis fin aux fonctions du Ministre de l'Economie et des Finances, Ernesto Max Tonela. Dans le même communiqué de presse, il a indiqué que le Premier ministre, Adriano Maleiane, allait assumer la responsabilité et cumuler les deux portefeuilles. Adriano Maleiane

reprend des fonctions qu'il avait assumées entre 2015 et 2022 avant de quitter la direction de la Banque Nationale d'Investissement (BNI). Il a également été gouverneur de la Banque Centrale entre 1991 et 1996. Les deux vice-ministres (Carla Alexandra Oreste do Rosário Fernandes Louveira et Amilcar Paia Tivane), de bonne réputation, resteraient en place. Intrônisé en politique par Filipe Nyusi qui lui avait confié un premier ministère (celui de l'Industrie et du Commerce) dès le début de sa première mandature en 2015, Ernesto Max Tonela était considéré comme un des principaux piliers du gouvernement et avait successivement hérité des portefeuilles ministériels stratégiques que sont l'Energie et les Mines (2017 / 2022), puis l'Economie et les Finances en 2022. Cette rupture de fonctions abrupte soulève d'autant plus de questions qu'elle intervient à deux mois seulement des élections présidentielles et législatives qui conduiront à la désignation d'un nouveau gouvernement (début de mandature en janvier 2025) et que l'intéressé, de par ses fonctions de Ministre de l'Economie et des Finances du Mozambique, venait justement, le 2 août, de prendre la présidence tournante du Conseil d'administration de la *Eastern and Southern African Trade and Development Bank* (TDB), bras armé du *Common Market for Eastern and Southern Africa* (COMESA). Bien que n'ayant duré que 28 mois, le mandat de Ernesto Max Tonela à la tête du MINEFI aura été marqué par plusieurs chantiers de grande importance pour le pays : la préparation, la signature et la mise en œuvre du programme FMI de Facilité Élargie de Crédit (FEC ; 470 M USD sur 3 ans) qui court jusqu'en juin 2025 ; le plan d'action du Mozambique en réponse à son inscription sur la liste grise du GAFI en octobre 2022 ; la mise en place de la réforme de la grille des salaires des fonctionnaires (*Tabela Salarial Única* - TSU) en 2023 ; et bien entendu la gestion des aspects économiques et financiers des dossiers au longs cours que sont le scandale des dettes non déclarées et l'arrêt momentané des grands projets de GNL en raison du terrorisme qui afflige le Nord du pays.

## La Banque du Mozambique abaisse une nouvelle fois son taux directeur à 14,25%, soit -0,75 point (*Banco de Moçambique*)



Le 31 juillet, le Comité de Politique Monétaire de la Banque du Mozambique s'est prononcé pour une baisse de son taux directeur MIMO de 15% à 14,25%. Cette baisse, la quatrième en sept mois, représente une réduction de trois points depuis le plafond de 17,25% en vigueur entre fin septembre 2022 et janvier 2024. Techniquement justifiée par la maîtrise de l'inflation (de nouveau baissière en juin dernier, à 3% en glissement annuel), cette baisse du taux directeur vient également répondre aux appels, formulés de façon de plus en plus véhémente (y compris dans la dernière revue de l'Article IV, début juillet), du FMI en faveur d'un assouplissement de la politique monétaire mozambicaine, qui compte parmi les plus restrictives du continent. Tout en saluant le mouvement, les milieux d'affaires l'estiment encore trop timide et continuent à faire feu de tout bois pour que cette baisse s'accroisse encore et qu'elle s'applique aussi aux taux de réserve obligatoire des banques commerciales (39,5% pour les devises : 39% pour la monnaie locale), deux éléments pointés comme raisons principales au caractère poussif de la croissance économique depuis plusieurs mois. En réponse, la Banque centrale continue à indiquer très prudemment que le rythme et l'ampleur de l'assouplissement dépendra des perspectives d'inflation ainsi que de son évaluation des risques et incertitudes liées à la situation climatique et géopolitique mondiale et qu'une révision des taux de réserves obligatoires n'interviendra pas avant septembre.

# Namibie

## **La Banque centrale réduit son taux directeur de 0,25 point à 7,5% (*Bank of Namibia*)**

A l'issue de sa réunion des 12 et 13 août, le Comité de politique monétaire de la banque centrale (*Bank of Namibia*) a abaissé son taux directeur de 0,25 point à 7,5%. Cette décision, qui accentue l'écart avec la politique monétaire sud-africaine (taux directeur de 8,25%), a surpris les acteurs économiques. Pour rappel, la politique monétaire namibienne diffère de celle de son voisin sud-africain depuis le 30 novembre 2022, malgré l'appartenance du pays à la zone Rand (*Common Monetary Area*). Selon la Banque centrale, cette décision ne met pas en péril cette politique, le niveau de réserves internationales (nécessaire au maintien du taux de change) restant satisfaisant, voire en augmentation. L'institution justifie sa décision par la nécessité de réduire la pression sur les consommateurs namibiens, dont le taux d'emprunt moyen atteint désormais 11,25% (contre 11,5% auparavant), alors que l'inflation suit une dynamique baissière et que la croissance ralentit. L'inflation a en effet atteint 4,6% en juin et juillet, contre 6,2% en moyenne au cours des sept premiers mois de l'année 2023. Elle devrait atteindre 4,7% en 2024 et 4,5% en 2025. En parallèle, la croissance, grevée notamment par la sécheresse, devrait ralentir à 3,1% en 2024, après 4,2% en 2023. A noter que le prochain Comité de politique monétaire se tiendra les 14 et 15 octobre.

# Zambie

## **Le projet de réhabilitation du barrage de Kariba franchit une étape-clé avec la participation de Razel-Bec (*Union Européenne*)**

Le projet de réhabilitation du barrage de Kariba (KDRP) a franchi une étape importante avec l'achèvement de la refonte du bassin profond, un élément essentiel de cette initiative financée par l'UE à hauteur de 113 M EUR dans le cadre de la stratégie Global Gateway. Les autres partenaires financiers de ce projet sont la

Banque mondiale, la Banque africaine de développement (BAD), l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA) et l'Autorité du fleuve Zambèze (ZRA). Le barrage de Kariba, à la frontière entre le Zimbabwe et la Zambie, est une source vitale d'énergie propre pour les deux pays, générant plus de 10 000 GWh d'électricité par an.

La refonte du bassin profond est essentielle pour réduire au minimum le risque de rupture du barrage. L'entreprise française Razel-Bec a œuvré à la réfection de la fosse de 80m de profondeur formée au pied de l'ouvrage, permettant de stopper le phénomène d'érosion et d'assurer, à terme, la stabilité du barrage. Les travaux entrepris consistent donc à élargir la fosse vers l'aval, de sorte à créer un bassin de dissipation suffisamment grand pour éviter que l'érosion s'étende vers le pied du barrage.

## **La Banque centrale rehausse son taux directeur de 1,5 point à 12,5% (*Bank of Zambia*)**

A l'issue de sa réunion des 12 et 13 août, le Comité de politique monétaire de la banque centrale (*Bank of Zambia*), a maintenu son taux directeur à 13,5%. L'institution justifie sa décision au regard des précédentes hausses de taux directeurs (+2,5 points depuis le début de l'année 2024) et des ratios de réserves, des réformes macroéconomiques en cours (dévaluation du kwacha) et du contexte économique général dégradé, en lien avec la sécheresse qui touche le pays. L'inflation reste en revanche bien supérieure à la fourchette cible de l'institution monétaire (6 à 8%), atteignant 14,6% au cours du deuxième trimestre 2024 (contre 13,5% au T1) et culminant à 15,4% au mois de juin, son niveau le plus élevé depuis décembre 2021. L'indicateur est porté par la dépréciation continue de la monnaie locale (-3,4% au T2 2024 pour atteindre la parité de 24 ZMW contre 1 USD, après -10,6% au T1) et l'impact de la sécheresse sur les prix alimentaires et énergétiques. Les pressions à la hausse devraient se maintenir, la Banque centrale anticipant désormais une inflation de 15,3% pour l'ensemble de l'année 2024 (contre 13,7% dans ses dernières prévisions de mai). Le prochain comité de politique monétaire se tiendra les 11 et 12 novembre.

13 M USD de la Banque Africaine de Développement pour faciliter l'accès à l'eau et à l'assainissement en Zambie (Agence Ecofin)

Le Conseil d'administration du Fonds africain de développement a accordé le 17 juillet 2024 à Abidjan un prêt de 13,2 millions de dollars américains à la Zambie pour faciliter l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène de 460 000 personnes et renforcer les mesures innovantes dans les localités de Kabwe et de Bauleni (quartier de la capitale Lusaka). L'Union Européenne appuie le projet à travers un don de 6,05 M USD de son programme *Nexus Energy* pour la Zambie, dans le cadre de la stratégie *Global Gateway*. Le projet prévoit notamment de réhabiliter la station d'épuration d'eau de Mulungushi (prise d'eau dans la rivière, canalisation d'eau brute) afin de relancer la production de 37 500 mètres cube d'eau potable par jour. Il prévoit également d'améliorer et d'étendre de plus de 70 kilomètres les conduites de transport et de distribution d'eau, de construire et d'équiper cinq forages sur les champs de captage de Kalulu (Sud-Ouest) et de Mukobeko (Centre).

|                | Taux de change au | Evolution des taux de change USD (%) |            |          |                                   |
|----------------|-------------------|--------------------------------------|------------|----------|-----------------------------------|
|                | 15/08/2024        | Sur 1 semaine                        | Sur 1 mois | Sur 1 an | Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier |
| Afrique du Sud | 18,0 ZAR          | 1,9%                                 | 0,6%       | 5,6%     | 1,4%                              |
| Angola         | 878,7 AOA         | -0,4%                                | -0,7%      | -6,0%    | -5,7%                             |
| Botswana       | 13,3 BWP          | 0,5%                                 | 373,8%     | 0,9%     | -0,4%                             |
| Mozambique     | 63,2 MZN          | 0,0%                                 | -78,9%     | 0,0%     | 0,0%                              |
| Zambie         | 26,2 ZMW          | -0,9%                                | -3,4%      | -26,1%   | 1,7%                              |

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2024)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : SER de Pretoria, SE de Luanda [leopold.vinot@dgtresor.gouv.fr](mailto:leopold.vinot@dgtresor.gouv.fr), [nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr](mailto:nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : SER de Pretoria

Abonnez-vous : [leopold.vinot@dgtresor.gouv.fr](mailto:leopold.vinot@dgtresor.gouv.fr)